L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, | NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 22 NOVEMBRE 1865. | Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 22 NOVEMBRE

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par D. E. Murphy—à 2 heures et demie à la Bourse commerciale: et autres presses, 44 balles de coton—à 10 heures, au magasin de J. David, 123 rue Vieille Levée: meubles et effets en des rue Magazine et Poydras, machoires tetes, jarrets et pieds de cochons.

Par R. Gutierrez—à sa salle d'encan: meubles, jouets, etc. &c.

Par J. P. Boisseau—au No 52 de la rue Gravier: peaux de chèvres.

Par O. Lesamoun—au No 96 de la rue de Chartres, marchandises sèches, chaises &c.

Par Hufman & Marks—au No 58 de la rue de Chartres: marchandises sèches et épicerie, tissus, bandages avariés.

Par D. E. Murphy—dans l'entrepôt Hope, rue Fulton, &c.

Par Bernard Turpin—au magasin No 97 de la rue de la Levée: vins sherry, whisky, genièvre, huile de pétrole, etc. Aussi, savon rodommage.

La Législature.

La Législature de la Louisiane, convoquée en session extraordinaire par la proclamation du Gouverneur, doit se réunir demain à midi, dans la salle de l'Institut des Artisans, rue Dryades. Demain assemblée délibérante ne se sera trouvée réunie dans des conditions plus difficiles ni plus délicates. Une foule de questions graves, urgentes, impérieuses demandent une solution immédiate: la question des noirs, celles relatives au travail et à l'immigration, à l'organisation des milices, à la réorganisation du judiciaire, à l'élection de Sénateurs au Congrès, toutes questions qui ne peuvent attendre et auxquelles il faut absolument trouver une réponse pratique. Enfin au dessus de toutes ces questions et les englobant pour ainsi dire, se trouve celle de la revision de la Constitution de 1864.

Sait-on le point de savoir comment la législature doit procéder, les avis sont partagés dans la presse et ils le seront probablement aussi dans l'Assemblée. Il n'y a pas division d'opinion quant au but à atteindre, et nous ne voyons en dans la situation actuelle qui ressemble aux ordres des anciens partis. Jamais, au contraire, assemblée ne fut composée d'éléments plus homogènes et aussi unanimes dans le vœu qui tend à faire pour le mieux, et ce vœu, si la fois pueril et dangereux, est l'expression sincère que nous sénateurs et représentants ont trop de bon sens pour y laisser dominer.

Il est une seconde opinion qui a cours sur laquelle nous voudrions nous arrêter un moment, c'est celle qui consiste en un moyen terme, la nature devrait convoquer une convention, continuer à siéger et n'occuper des mesures plus urgentes. Ceux qui partagent cette manière de voir font, comme on le voit, un compromis avec les principes qui invoquent les droits purs et simples d'une convention.

L'appui des deux opinions que nous venons de rappeler, on a présenté un grand nombre d'arguments dont quelques uns ne manquent assurément pas de force, et qui, dans des circonstances ordinaires, mériteraient d'être pris en sérieuse considération. Mais on est trop pressé par les conditions critiques dans lesquelles nous sommes, conditions qui sont telles que les événements peuvent se compter sur les prochaines heures.

Pour notre part, nous pensons que tout ce qui a été fait et tout ce qui se fera d'ici à quelques semaines ne peut avoir qu'un caractère provisoire. C'est donc une erreur de compter sur une convention pour établir des à présent un ordre de choses stable et régulier. L'avenir est encore incertain, les esprits trop agités pour une chose qui exige d'être établie sur des bases solides et définitives. On ignore ce que fera le Congrès sur la question de reconstruction, on ne sait rien des conditions qui seront faites aux Etats sécessionnistes par la législation qui va se conséquence de l'adoption de l'amendement constitutionnel. A quoi bon alors appeler une convention, et gaspiller les faibles ressources du trésor de l'Etat, pour la satisfaction d'une assemblée constituante qui ne trouvera rien qui puisse être de durable.

Nous sommes en ce moment, ce sont des expressions pour sortir d'embarras. Ce qu'il faut faire tout c'est de ne rien faire qui puisse gêner les plans de reconstruction du Président.

Jusqu'à présent Nous reconnaissons que le Sud n'a rien très peu en faveur de ces plans, il a gagné qu'un rôle passif à y jouer. Mais il est fortement les contre carrer par des mesures imprudentes ou hâtives. Le Congrès va se réunir dans quelques jours. Pourquoi ceux qui veulent à l'appel d'une convention n'attendent pas jusqu'à la session de janvier pour décider la question? A cette époque les choses auront pris une tournure à peu près décidée, on saura à quoi s'en tenir et on pourra agir en connaissance de cause du plus ou moins d'opportunité d'une convention.

Pour le moment, la législature fera mieux de s'occuper que des mesures provisoires que commandent les nécessités de notre agriculture, que des représentants ont été nommés au Congrès nous croyons que la législature devra confier la délégation en élisant deux sénateurs.

Ici se présente la question de savoir si cette élection peut avoir lieu. Un de nos lecteurs, peu suspect cependant de partialité pour MM. King Cutler et Michael Hahn, le soutient le contraire et ajoute cet argument à ceux qu'il invoque en faveur d'une convention. Voici d'abord l'historique de la question:

Le 10 octobre 1864, la législature nommée en vertu de la Constitution votée dans la même année a élu M. King Cutler sénateurs des Etats Unis pour remplir le terme non expiré de M. Thomas Cutler a obtenu 77 voix contre 20 données à M Cuthbert Bullitt et 7 à M. H. Du Bois.

Le même jour elle a élu, pour remplir le terme de M Benjamin qui expirait le 4 mars 1865 M Charles Smith par 62 voix contre 35 données à M Bullitt et à M Durell. Enfin elle a nommé la même législature a élu sénateur des Etats Unis pour six ans à partir du 4 mars 1865 M Michael Hahn par 32 voix contre 2 données à M Ch Smith.

Il est vrai, la législature actuelle qui est nommée en vertu de la Constitution de 1864, ne peut annuler l'élection faite par la législature de la présidence. L'écrivain du *Picayune* va jusqu'à considérer comme douteuse la question de savoir si l'abolition de la Constitution par une nouvelle convention, pourrait être atteinte aux titres de MM. Cutler et Hahn.

Le point semble délicate, en effet, s'il ne s'agissait que d'un point de droit pur et simple. Mais il est plutôt d'une appréciation de faits. MM. Hahn et Cutler se sont vu refuser l'entrée du Sénat des Etats-Unis, non, comme on le prétend, parce que le Sénat ne voulait pas reconnaître la Constitution de 1864, mais parcequ'il ne voulait pas reconnaître à une législature qui prétendait en ne représentant que quelques paroisses le droit d'être des sénateurs de la Louisiane. Si on suppose que le Sénat a disposé à admettre les sénateurs du Sud, il reste à décider entre MM. Hahn et Cutler d'une part et les deux sénateurs que la législature actuelle nommerait. Alors les considérations de fait ne manqueront pas en faveur de ces derniers elles depuis que la Louisiane toute entière est rentrée dans l'Union et avec la participation du peuple tout entier. Ils auront l'appui du gouverneur de l'Etat et celui du Président, et leurs titres seront, en réalité, plus sérieux que ceux de leurs compétiteurs.

Il se peut très bien que les uns comme les autres soient rejetés. Mais la Louisiane doit compléter la délégation qu'elle envoie à Washington, afin que toute la responsabilité d'un refus qui serait une opposition formelle à la reconstruction de l'Union, retombe sur les républicains noirs du Congrès. La position sera nette et tranchée et les Etats du Sud qui auront maintenu une position digne et conforme à ce que leur imposait l'acceptation des résultats de la guerre, n'auront plus qu'à attendre la réaction que ne manqueraît pas de provoquer dans le peuple des Etats-Unis l'attitude anti-unioniste et anti-constitutionnelle qu'aurait prise le Congrès.

PROCLAMATION DU GOUVERNEUR WELLS.

Election d'un sénateur d'Etat.

Attendu qu'une vacance a été occasionée dans le Sénat de l'état par la démission de Marcellus Leon, représentant le district sénatorial composé des paroisses Assomption, Ascomption et Terrebonne;

Vu pourquoi je lance aujourd'hui cette proclamation qui enjoint aux shérifs des dites paroisses de procéder à une élection afin de remplir cette vacance, samedi prochain 25 du courant; et j'ordonne, en outre, que l'élection se fasse aux endroits indiqués par la loi et que les opérations soient conduites et les retours faits suivant la constitution et les lois, pour tout quoi la présente sera, sans autre avis, une autorité suffisante.

Donné de ma main, sous le sceau de l'Etat, ce 20 novembre 1865 et la 90me de l'indépendance des Etats-Unis

J. MADISON WELLS.

Par le gouverneur:

S. WROTNOWSKI.

Le Temps de Paris publie une édition hebdomadaire destinée à l'étranger. M. FRANCIS BUVAIN, No 62, rue Bourbon, en a seul et exclusive pour la Louisiane et le Texas.

J. B. VANHORN—L'assortiment de dentelles de l'Ouest que possède la maison J. B. Vanhorn—à 62, 70 et 72, rue des Magasins, et 91, et 93, rue Poydras, en toutes sortes complète que nous connaissons. Voir l'annonce de cette maison insérée plus loin.

BISCUITS—M. Rapheo Beltran, No 101 Vieille Levée, entre St Louis et Conti a reçu un grand envoi de biscuits dans toutes les grandes. Voir son annonce.

VINS, LIQUEURS, &c.—MM. BERNHIM & GRAUD 63 Vieille Levée, ont reçu par les derniers arrivages un assortiment de vins français d'huiles, de liqueurs assorties, de whisky, eau de vie, &c. Voir leur annonce.

HENRY VALETON & Co—Sardines à l'huile, vins rouges et blancs, whisky, kirsch, prunelle sécurs toujours en une des articles de choix que le navire Président, arrivé de Bordeaux, a apportés à MM. Henry Valeton & Co. 27 rue Bienville.

F. POUJOL—M. F. Poujol, Pers Toulouse, a reçu les vins rouges et du muscat. Voir l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE

ORGANISATION DE LA MILICE.—Des ordres semblables à ceux que nous donnons plus bas seront, dit-on, lancés sous peu dans toutes les paroisses de l'Etat:

Quartier général de la milice de la Louisiane Nouvelle-Orléans, 20 nov. 1865.

ORDRES SPECIAUX No 1.—L'officier commandant la milice de la Paroisse Lafourche est autorisé:

1o A rassembler la milice de la Paroisse, toutes les fois, et si nécessaire, pour parade, revue ou inspection.

2o. A appeler la milice des différentes parties de la Paroisse, aussi souvent qu'il le jugera nécessaire pour l'organisation, l'exercice, la discipline, &c.

3o A appeler ses patrouilles pour maintenir l'ordre et la tranquillité. Les patrouilles éviteront toujours d'enfreindre les droits de quiconque soit, de blâmer ou d'approuver.

4o. A permettre la formation de compagnies volontaires d'infanterie et de cavalerie, lire organiser et les accepter leurs services, si c'est nécessaire, pour faire la patrouille et la police, sont en composées ou par compagnie, à son gré.

5o. En cas de danger subit et imminent, il est autorisé à appeler une partie quelconque de ses miliciens pour service immédiat, et les garder jusqu'à ce que leur présence ne soit plus nécessaire ou que des ordres soient reçus de ce quartier-général.

6o. Une cour d'assessment est par les présentes ordonnée, elle se compose du lieutenant colonel Cléophas Lagarde, président; du capitaine S. T. Grivamme et du capitaine A. H. Michel, de K. W. Blake, rapporteur, et de l'homme Monteil, maréchal prévôt.

Par ordre de J. Madison Wells, gouverneur de la Louisiane et commandant en chef.

WM MITMORE,
adjutant-général de la Louisiane.

NOMINATIONS PAR LE GOUVERNEUR.—Ingénieurs-assistants pour la construction des levées de la Première division:

William A. Williams, de Carrollton, à un point situé à 70 milles au dessus de Carrollton, jusqu'à Bâton-Rouge, sur la rive gauche du fleuve;

Thomas Kleinpetter, d'un point situé à 50 milles au-dessus de Carrollton, jusqu'au bayou Pierre, sur la rive droite du fleuve;

Joseph Trockenski, paroisse Pointe-Coupée.

—William Wilson, juge de paix du huitième ward et John McDowell, juge de paix du quatrième ward de la paroisse Concordia.

Henry Richardson, ingénieur-assistant du district des Levées, de Goodrich à Landing à la ligne de l'Arkansas, paroisse Carroll.

L'EMPRISONNEMENT DE FANNY CROUCH—L'interrogatoire de Mme Fanny Brown, accusée d'avoir empoisonné Mme Fanny Crouch, morte chez elle, à l'angle des rues Poydras et Carondelet, a commencé lundi soir, à 5 heures, devant le coroner Campbell.

L'Etat était représenté par l'avocat de district M. Fuller, et l'inculpée était défendue par MM. T. H. McKey, ancien avocat de District des Etats Unis.

Les témoins entendus sont M. Petrie, sergent de la police, M. Cammack, trésorier de la Banque des Citoyens, et M. Jumonville, payeur de la Banque du Canal, avant le moment pour décider de qui était une certaine écriture; le Dr Barnes, médecin de la ville, le Dr Beard, coroner et le Dr Drew.

Ceux qui ont lu les dépositions prises à l'enquête se souviennent peut-être que le but de l'empoisonnement était, disait-on, la possession frauduleuse du mobilier de la défunte. L'accusée avait on reçu de $1500 payées à compte pour ses meubles et reconnaissant devoir $1000 de plus. Ce reçu portait la croix de la défunte. Mme A. Théard et sa fille, Mlle P. Marchand avaient signé comme témoins et sont toutes deux arrêtées.

Les témoignages entendus lundi soir établissent que l'inculpée avait dit au sergent Petrie que le reçu avait été écrit par Mlle Marchand; que le nom de la défunte, identiquement le croix était également de la main de Mlle Marchand.

MM. Cammack et Jumonville ont exprimé l'opinion, après examen du document, que la signature de Crouch et le corps du reçu n'avaient pas été écrits par la même main.

Le Dr Barnes a déclaré que la mort a été causée par l'arsenic; que si l'on avait examiné tous les intestins on y aurait découvert plus d'arsenic qu'il n'en a constaté.

Mme Théard et Mlle Marchand ont fourni chacune trois mille piastres de cautionnement pour répondre de leur comparution.

Les dépositions entendues hier soir n'indiquent pas qui est coupable de l'empoisonnement, mais établissent que l'accusée avait eu recours à des moyens frauduleux pour obtenir les meubles de la défunte. Elle les réclame, après la mort de Fanny Crouch, en se fondant sur un reçu qui aurait été signé par celle-ci et dans lequel il est dit que l'accusée a donné à la défunte $1500 à compte, qu'elle reste à lui devoir $1000. Ce reçu paraît avoir été écrit plusieurs jours avant la mort de Fanny Crouch, mais l'avant de mise derrière a déclaré qu'à une entrevue qu'il est avec sa cliente et Mme Brown, la veille de la mort, il fut clairement entendu que pas une seule piastre n'avait été payée pour le mobilier.

—ACCIDENT—Hier matin, le wharf situé au pied de la rue St Louis s'est affaissé, et avec lui, la planche du bateau à vapeur New Era; deux blancs, huit nègres et trois bouteille de sucre sont tombés à l'eau. Trois des nègres se sont noyés; on a sauvé les blancs et les cinq autres nègres.

ARRESTATIONS—Un nègre du nom de Tonsien Clifa a été amené au corps de garde par M. Marx Chamburg qui l'accuse d'avoir poignardé et grièvement blessé Louis Mayers, jeune blanc de quinze ans, au coin des rues St Louis et Vieille Levée.

Moyers a été transporté chez lui, dans la rue Julie, entre les rues Baronne et Carondelet.

MARCHE AUX MESTIAUX.

Jeffersons City, 20 novembre 1865.

Arrivé, hier, 121 heads du Texas, 84 venus d'ici et 37 venus.

Vendu, 6 heads de l'Ouest, 126 heads du Texas, 32 venus d'un an, 164 moitiés, 27 moitiés, et 3 vaches à lait.

A vendre, 14 heads de l'Ouest, 326 heads du Texas, 250 venus d'un an, 502 moitiés, 356 venus, 32 moitiés et 300 moutons.

	PRIX
Bœuf de l'Ouest, choisis, par liv. net	10 à — 12
Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	— — à — —
Bœuf de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net	— — à — —
Bœuf de l'Ouest, 3e qualité, par liv. net	— — à — —

POSTSCRIPT

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Pluie extraordinaire à San Francisco

Expédition télégraphique de l'Ouest.

Ses mouvements et ses travaux

AFFAIRES DANS LA BASSE CALIFORNIE.

Acte d'adhésion à l'Empire.

Le gouverneur refuse de le signer.

Menaces du peuple contre les Impérialistes.

Evacuation de la Sinaloa par les Français

Les Républicains sont rentrés à Hermosillo.

Ordres du secrétaire d'Etat relatif à la presse.

Maladie des troupes à Corpus Christi

Réception du général Grant à New York.

Retour du général Howard à Washington.

Il est opposé au rappel des troupes

Protestation du ministre de France à Washington.

Compagnie d'émigration pour le Mexique

Les troupes mexicaines composées de déserteurs américains.

PAS DE NOUVELLES DU VAPEUR NORTH AMERICAN DE LIVERPOOL.

Opposition de l'orateur Colfax à la politique du Président.

Les quais de New-York inondés par la marée.

Marchés de New-York.

Arrivée du vapeur China de Liverpool.

COURS DU COTON

Revue du Shenandoah au conseil américain.

Formation d'un équipage pour le conduire à New York

Mort de M. Dupin.

San Francisco, 20.—Pendant les huit derniers mois, onze navires ont été chargés dans ce port avec du cuivre et de l'argent. La pluie pendant les dernières 24 heures est tombée avec une telle force qu'on a considéré la quantité d'eau qu'elle a donnée comme le douzième de ce qui tombe ordinairement dans l'année entière.

L'expédition de la compagnie télégraphique de l'Union et de l'Ouest, est arrivée à Petropaulowski, dans la Sibérie russe, le 16 octobre. Tout promet le succès.

Le major Kennicott et ses hommes furent laissés à Sitka le 23 août, depuis lors l'expédition a achevé les travaux à la Baie ce Bristol, établi un dépôt pour les approvisionnements, et fait de grands travaux du sondé dans le Norton-Sound jusqu'au détroit de Béhring.

On n'a pas rencontré de difficultés sur la ligne, les tribus indigènes semblent chercher vivement les avantages d'une ligne.

L'oligarchie avec les hommes du major Abogo, est arrivé à l'embouchure de la rivière Timour, qu'ils ont quitté il y a six semaines pour gagner le golfe de Peryam et de là se diriger au nord, dans la vue de se joindre à l'expédition de la rivière Amadeer.

Le colonel Bulkley et le capitaine Scammon ont beaucoup contribué au succès; leur énergie a fait arriver à San Francisco vers le 1er décembre; car c'est là que se portera probablement l'expédition.

Tout alla bien à bord du steamer Constitution qui est parti pour Panama avec environ 400 passagers.

Les affaires sont calmes, le blé a haussé de 5 1[4 le pour cent.

Le pétrole se vend à $1,15. L'argent est serré, les actions de la mine ont baissé. On estime qu'on ouvrira dans l'Est environ 150 tonneaux de minerai cette saison.

Une lettre de la Paz, Basse-Californie du 7, dit que l'assemblée territoriale a passé un acte qui reconnaît l'empire de Maximilien, mais que le gouverneur a refusé de le signer, attendu que le peuple menaçait de se révolter si l'acte était consommé.

Les Français ont entièrement abandonné la Sinaloa à l'exception de Mazatlan où il reste 500 homme dont beaucoup sont malades dans les hôpitaux. Les forces mexicaines estimées à plusieurs milliers d'hommes ont coupé les communications et menacé les résidents étrangers qui se sont établis sous des concessions faites par les Français.

Les Français avaient quitté Hermosille et les républicains avaient négocié un emprunt avec les capitalistes.

New-York, 21 nov—Une lettre particulière dit que la majeure partie des troupes de couleur au Texas sera licenciée. Cela explique sans doute l'envoi de régiments de réguliers sur le Rio Grande.

La secrétaire d'Etat a émis hier un ordre qui interdit aux rapporteurs de la presse l'entrée de ce département à cause des erreurs, des mensonges et des assertions hasardées qu'ils commettent en parlant des affaires du département.

Une lettre de Corpus Christi du 23 octobre dit qu'il y a beaucoup de maladies parmi les troupes. Le général Russell, qui commande au *Fort*, et la moitié de ses hommes étaient malades de la fièvre. Il y a une si grande presse pour partir qu'il est douteux que sa brigade puisse être licenciée et transportée avant le commencement de décembre.

Le bruit suivant lequel le secrétaire du Trésor voudrait négocier un nouvel emprunt est tout à fait dénué de fondement.

Le Dr Maddox qui avait tué le payeur Dixon a été acquitté comme ayant commis un homicide justifiable.

Le ministre de France proteste contre la nomination récente d'un ministre pour le Mexique dûment accrédité aux libéraux.

Le lieutenant Fauty, commissaire de colonisation, a été autorisé à pousser à l'émigration au Mexique. Une compagnie s'organise aussi à Paris pour avoir des colons français et espagnols.

Les recettes au bureau de revenu de l'Intérieur sont d'environ $500,000 par jour.

New York, 21.—Les hauts marée souvre beau coup de quais dans la partie basse de la ville ce qui cause des avaries aux marchandises qui sont dans les docks.

New York, 21.—La réception faite au général Grant hier soir a été très brillante: il y avait plus de 2000 convives, y compris quelques uns des hommes les plus proéminents des Etats-Unis. Le général Grant a adressé seulement quelques remerciements, pendant le souper, à ceux qui lui avaient ménagé cet accueil. Il partira le 24 pour Washington.

Le général Steele part demain sur le steamer Cuba pour aller prendre le commandement du territoire de Washington.

Le général Howard était hier de retour de sa visite d'inspection dans le Sud. Il est d'opinion qu'il serait peu judicieux de retirer les troupes du Sud pour le moment.

Une lettre de Mexique dit qu'il n'est pas une parole douteuse que les troupes qui assiégent Matamoros ne soient composées de fibustiers venus des Etats Unis. Le général Mejia confirme cette assertion dans ses dépêches. Les armes et les canons des hommes venant de Texas.

On rapporte couramment dans les cercles militaires que le secrétaire de la guerre a nommé une cour martiale pour juger MM. Winder, Duncan et Gee, maintenant écroués dans la prison du vieux capitol.

Portland, Me., 21—Une dépêche de Washington au *Herald* dit que le discours de l'orateur Colfax est en opposition à la politique du Président. Ce dernier favorise l'admission des représentans du Sud sans exiger le serment de prévenue.

New-York, 21.—Le coton a fermé à 53 c pour le middling.

Whiskey, $2,40.—blé, baisse de 2 c.—maïs, à 06 1[2 c;—café, calme,—sucre, 14 1[2,—mélasse calme,—porc mess, $32.

Le sterling est coté à 108 5[8 et l'or à 146 7[8.

ARRIVAGE DE LIVERPOOL.

Halifax, 21.—Le vapeur China, parti de Liverpool le 10 et de Queenstown le 11, est arrivé, se rendant à Boston.

Londres, 19—Les fonds américains ne sont plus fermes. Les 5-20 sont cotés à 64.

Liverpool, 11 h. P. M.—Les ventes aujourd'hui ont été de 8,000 balles, le marché a été calme et sans changement à la clôture.

La masse de coton dans le port est de 306,000 balles.

Les ventes de vendredi ont été de 15,000.

Le London *Times* dit que la réapparition du Shenandoah dans les eaux anglaises, n'est pas bien vue en ce moment.

Le *Shenandoah* a été remis au consul américain et on a engagé un capitaine et un équipage pour le conduire à New-York.

Paris—La Bourse était ferme à la clôture avec les rentes à 69 fr. 85 c.

M. Dupin, procureur-général à la cour de cassation, est mort le 9.

Autres dépêches de la presse associée.

N York, 20 nov—Le vapeur City of London, parti de Liverpool le 7 et de Londonderry le 8, est arrivé à son port, avec des nouvelles plus récentes de quelques heures.

Le Shenandoah, arrivé dans la Mersey, le 6, a été remis au garde marine Dunpel et se trouve maintenant entre les mains des autorités navales. Le capitaine Waddell dit que la première nouvelle reçue par lui de la fin de la guerre remonte au 13 août. Cette nouvelle lui fut donnée par le steamer de guerre anglais Barracouta, dans la mer d'Ochotsk. Il considère immédiatement son navire comme, après quoi il fit immédiatement route pour Liverpool. Le capitaine Waddell a démenti au comte Russell une lettre dont le contenu n'est pas connu.

Le *Star* dit que le Shenandoah sera réclamé par l'Amérique, et qu'il y a raison pour refuser de remettre le navire.

La somme Charasdous a été installé dans son ministère.

Le shipping Gazette dit que des sources d'huile ont été découvertes en Angleterre.

Les Français devaient commencer l'évacuation de Mome le 15 du courant.

La Bourse de Paris était inactive le 7, avec les rentes à 68 fr. 25 c.

Le gouvernement espagnol a ordonné une surveillance rigoureuse des côtes de l'île de Cuba par suite de l'insurrection de la Jamaïque.

Le capitaine et l'équipage du *Shenandoah* ont été relâchés sur parole.

Liverpool, 7 nov—Le coton est sans activité et le cours qu'on très légèrement, et bien que le coton américain n'ait pas baissé, les cotons d'autres provenances sont de 1[4 à 1[2 d. plus bas.

Les ventes de deux jours ont été de 8000 balles, y compris 2000 balles pour la spéculation et l'exportation.

Liverpool, 8 nov—Les ventes de coton des quatre dernières jours ont été de 33 000 balles, dont 14,000 pour la spéculation et l'exportation. Le marché ouvert le 1[2 d. de baisse. Il est ferme à la clôture avec une hausse de 1[4 à 1[2 d.

Les provisions étaient ferme avec une tendance à la hausse.

Londres 8 nov—Consols 1[4 89 à 89 1[4 5-20 des Etats Unis 62 1[2 à 63.

Halifax, 20 nov—Le bateau français de Saint Pierre de Miquelon—Nile Econse—a été détruit par le feu à son mouillage. On porte la perte à 4 millions de francs.

New-York, 20 nov—Une dépêche de Washington au *Herald* dit: On croit que le Président maintiendra avec fermeté son message au Congrès, une proclamation indiquant d'une manière plus précise la politique à suivre relativement à la reconstruction des Etats du Sud.

Une dépêche au *Herald* dit que deux personnages mystérieux, de Richmond supposent qu'il est certain que samedi dans la prison du vieux Capitole. Il est interdit aux officiers et aux soldats de la prison d'avoir des communications avec eux.

Le bureau connu sous le nom de *Detective Bureau* doit cesser d'exister.

Des ordres du département de la marine réitèrent positivement les défendre à tous les membres des équipages dans les chantiers.

New York, 20 nov—Les agents de police détectives du gouvernement ont découvert une fabrique de billets de banque à Philadelphie pour $60,000 de billets fraudulents contrefaits de la dénomination de 50 cents, et tous les instruments avec lesquels la contrefaçon a été exécutée. Chas J. Roberts, regardé comme ayant eu une main dans cette escroquerie a été arrêté à Brooklyn, qu'il demeure.

San Francisco, 20 nov—Le vapeur Orizaba est arrivé de l'Oregon avec un demi million en lingots.

New York, 20 nov—La nouvelle de la défaite du général Espinosa par les impérialistes est de bien fausse.

Le bruit court que le Shenandoah est en route pour le Pérou et le Chili, pour y être vendu comme bâtiment de guerre.

Le président Pierce est dangereusement malade des suites d'une affection contractée pendant la guerre du Mexique.

On croit généralement qu'il y aura peu d'intervention dans les affaires mexicaines. Les soldats français ou belges succombent rapidement à la fièvre intermittente dans quelques parties du Mexique.

Beaucoup de voiturs ont été récemment saisies entre la ville de Mexico et la Vera Cruz.

Le général Sickles, consul général de France de retour du commerce de France et plusieurs autres, et qu'il est autorisé à rapporter à la présidence de contribuer pour l'immigration de travailleurs, soit de Flandre, soit de la Chine.

N. B.—M. CHARLES DE GALLOT, le chef dans cette agence, est chargé de la prononciation de M. Remoeng.

CONTRAT D'ENGAGEMENT DE TRAVAIL.

Je soussigné ——— natif de ——— âgé de ——— ans, nale soussigné ——— MM ——— de ——— ans qui est ———

ART. 1—Je m'engage ici à présent à m'engager pour ——— ——— ———